L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,

JEUDI MATIN 5 MARS

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 3, minuit—On n'a rien reçu depuis la dépêche du 26, Wolsley. En l'absence de nouvelles on fait courir toute espèce de rumeurs et l'on craint beaucoup que l'expédition n'ait éprouvé quelque grand désastre dans sa retraite vers le littoral. L'inquiétude au bureau de la guerre est telle que les employés sont restés de service toute la nuit. Un steamer du Cape Coast Castle, avec des dépêches était attendu à Lisbonne le 28 février. Il est possible qu'il ne se soit pas arrêté à Lisbonne et qu'il soit venu tout droit en Angleterre, mais cela serait contraire à la règle.

Londres, 4 mars — Le steamer Silesia, de Hamburg pour New-York, a eu de si gros temps, qu'il est rentré à Southampton avec une voie d'eau. Le vapeur Moselle, parti hier de Southampton a pris les malles du steamer Silesia. Quant aux passagers, ils partiront avec le vapeur Thuringia.

PRUSSE.

Berlin, 4—Au Reichstag, on discutait la question de savoir si l'on priverait le gouverneur de l'Alsace du pouvoir de déclarer en état de siége. Le prince Bismark a prononcé un discours très fort contre la motion. Il a dit qu'il ne comptait pas que l'Alsace accueillit nos institutions avec joie, l'Alsace ayant partagé la responsabilité de la guerre. La motion a été rejetée par 196 contre 188.

AUTRICHE.

Vienne, 4.—Le comte de Chambord est ici. Il se porte parfaitement bien.

ESPAGNE.

Madrid, 4.—Les mouvements agressifs des Carlistes ont fait naître chez le peuple l'envie d'aider le gouvernement écraser l'insurrection par tous les moyens possibles. Les contributions d'argent et de vetements viennent de tous côtés et tous les théâtres de la ville ont donné des représentations au profit de la cause. Des télégrammes provinciaux offrent des secours de tout genre.

Les derniers avis de Bilbao rapportent qu'il n'y a rien de changé dans la situation. Les Carlistes continuent le bombardement. Deux cents bombes sont journellement lancées sur la ville.

CUBE.

Havane, 4 mars — Plusieurs télégrammes rapportent que le président Cespedes a été tué par quelques membres du bataillon de St-Quentin. Il est encore que son corps a été transporté à Santiago de Cube où il a été reconnu et ensuite enterré.

WASHINGTON.

lington, 4—Mme Gaines a attaqué Cushing pour diffamation et réclame 100,000 de dommage.

Affaire Gaines et Durell.

Washington, 4 —Un rapporteur du *World* s'étant rendu chez Caleb Cushing pour lui demander ce qu'il pensait des quasi-accusations proférées par Mme Gaines contre le juge Durell: Cushing dit qu'il n'y avait rien de répréhensible dans la conduite du juge. Il explique l'affaire en disant que toute la faute en était à feu Stone, qui avait conseillé à Mme Gaines d'acheter le juge Durell, pour avoir la certitude de gagner son procès. Mais Mme Gaines n'ayant pas d'argent, et Stone pas davantage, le juge ne fut pas acheté, et cependant Mme Gaines gagna son procès, ce qui prouve que le juge n'avait pas compté abuser de sa place et que l'opinion de Stone sur son caractère était complétement erronée.

Washington, 4.—Le médecin du sénateur Edmunds lui conseille un voyage au Sud.

Le juge président-juge Waite a été admis après avoir prêté le serment onirassé.

Washington, 4—La fabrique de Gloucester, New-Jersey, a renvoyé hier 700 hommes qui demandent une hausse de salaires. Ils sont vends, avec femmes et enfants, à la maison du surintendant, ont jeté des pierres aux fenêtres et ont menacé de brûler la fabrique. La police étant survenue, ils se sont colletés avec les officiers et après maints horions donnés et reçus ils se sont dispersés.

L'affaire de la Louisiane.

Washington, 4.— SENAT.—Carpenter a battu Cameron qui voulait pousser le bill centennial. Après la lecture du bill de la Louisiane, West demande au sénateur Carpenter s'il a l'intention de faire suivre son discours par une motion de référer.

Carpenter répond qu'il sait très bien que le sénateur de la Louisiane désire parler, et il ne veut pas lui enlever son privilége.

La motion de Carpenter de laisser de côté toutes les autres affaires et de mettre en discussion le bill de la Louisiane estadoptée.

Carpenter propose de se mettre directement à l'ouvre et de ne pas perdre le temps du Sénat dans des discours pompeux.

Il ne répétera rien de ce qu'il a dit précédemment. Il passe en revue les retours d'élection et dit qu'il est clairement démontré que McEnery a reçu 9,960 voix de majorité, bien qu'il ne soutienne pas que l'élection ait été loyale. M. Carpenter discute longuement sur la validité des bureaux de recours, et dit que le sénateur Morton soutient maintenant que la Cour Suprême de l'Etat avait décidé que le bureau de Lynch était le bureau légal, mais que lui, Carpenter, avait appelé l'attention sur le fait que l'arrêt avait été rendu avant le rapport du sénateur de l'Indiana. Il regrette qu'il ne soit pas à la hauteur de la question, et se voit obligé d'omettre une partie de ses arguments. Qu'est-ce que le pays pensera du Congrès après avoir décidé que l'élection était nulle pour les électeurs présidentiels, mais valide pour les officiers d'Etat?

La Cour Suprême de la Louisiane était une partie du gouvernement d'Etat, et quand le Congrès devait reconnoître si le gouvernement de cet Etat était républicain ou non, la Cour Suprême ne pouvait pas plus décider que la Législature. Ce pouvoir résidait exclusivement dans le Congrès. En outre, la question n'était pas du tout judiciaire, mais politique et doit être décidée par le département politique du gouvernement. La Cour Suprême des Etats-Unis elle-même ne pourrait la résoudre, et la décision de la Cour Suprême de la Louisiane n'avait pas droit à un moment de considération. La cour n'a jamais essayé de décider la question directement, mais toutes les fois qu'elle a dit se borne à cela, c'est que le bureau de Lynch était le bureau légal, mais elle n'a jamais dit si ce bureau avait agi honnêtement ou non.

Le sénateur de l'Indiana s'est basé sur ces deux points : la décision de la Cour Suprême de l'Etat et la reconnaissance du gouvernement de Kellogg par le Président des Etats-Unis. Il avait dit, lui, Carpenter, dans une occasion antérieure, qu'on n'avait jamais fait la juste part de la conduite du Président, et le sénateur de l'Indiana avait à l'instant enfourché son grand cheval de bataille pour montrer sa fidélité envers l'administration, chose qui n'était pas nécessaire, attendu que cela était fort connu. Supposons que le général Grant se soit mépris sur le sens d'un statut, cela peut-il faire de lui un homme pire ? Pas du tout ; et il proteste, lui, Carpenter, contre l'assertion du sénateur Morton qu'il y avait attaque contre le Président, par cela seul qu'on avait dit qu'il avait commis une méprise.

Il peut s'être trompé sans être coupable. Il ne, lui Carpenter, qu'il ait jamais fait une attaque contre le Président.

Carpenter adresse ici quelques plaisanteries à Feiinghuysen, à propos de son opinion sur le devoir du Président en cas d'émeute; il dit qu'il n'a connu qu'un homme professant une telle opinion et cet homme est Andrew Johnson.

Feiinghuysen dit que les informations du sénateur Carpenter sont très bornées, puisqu'il ignore que le Président a ce pouvoir. Carpenter répond qu'il saura toujours gré à quiconque ajoutera quelque chose à la somme de ses connaissances; il le remerciera de lui apprendre, par exemple, que le Président, de sa propre volonté, et sans pièces à l'appui, peut déterminer qu'une insurrection existe dans un Etat et qu'il peut l'écraser. Une cour de justice ne peut pas décider une affaire de $200 sans preuve.

Le simple cri au président: "Venez à notre secours" n'était pas suffisant pour déterminer son intervention. Il croit, lui Carpenter, que si les troupes fédérales étaient retirées de la Louisiane, le gouvernement de Kellogg ne pourrait pas tenir. Il y a deux questions dans ce bill : la première, savoir si nous le pouvoir de le passer. La constitution prescrit que chaque Etat aura une forme républicaine de gouvernement, et la première condition de la forme républicaine est que les places soient occupées par des hommes, les élus du peuple. Le pouvoir du Congrès vient de la constitution, non du tumulte en Louisiane, ou des franes de Durell ou du bureau de Lynch, et il demande à chaque sénateur si le Congrès n'a pas le droit de rendre au peuple de cet Etat les droits qui lui ont été ravis, notamment le droit d'élire ses officiers.

Si notre gouvernement est renversé, ce sera justement par ses usurpations. Le Congrès doit veiller à ce que chaque Etat ait une forme républicaine de gouvernement, et tout sénateur déclarant que le Congrès n'a pas le pouvoir d'intervenir maintenant, déclarerait à Kellogg et ses adhérents qu'ils peuvent reconnaissance en 1876, 1880 ou 1884, et que le Congrès n'a aucun pouvoir pour les en empêcher.

Si le Congrès n'a pas d'autorité pour intervenir, alors le gouvernement de McEnery pourrait s'établir aussi par la force. La violence est un acte si bon titre que la fraude et c'est un peu plus viril. Celui qui s'abrite derrière la robe souillée d'un juge fédéral n'a pas le courage de celui qui s'avance l'épée à la main pour maintenir sa position. Le pouvoir du Congrès est suprême.

Ferry, du Conn., dit qu'il diffère de l'orateur sur le pouvoir du Congrès. Carpenter répond en demandant si, dans le cas où Kellogg se maintiendrait 50 ans comme aujourd'hui en défiant le peuple, le Congrès ne pourrait pas intervenir.

Ferry réplique que sons notre système de gouvernement il y a dans les Etats de remède contre l'usurpation, sinon, la forme républicaine est une farce.

Carpenter dit : Supposons que le peuple du Connecticut déclare qu'il y aura massacre, parce qu'il est las de la forme républicaine du gouvernement, le gouvernement et la Législature étant en place à perpétuité, le Congrès n'aurait-il pas le pouvoir d'intervenir?

Ferry dit qu'il y a un remède : mais quand tout le peuple de l'Etat préfère un gouvernement monarchique, c'est une chose différente. Il est tout à fait de l'avis du sénateur du Wisconsin que le gouvernement d'Etat de la Louisiane est, des branches aux racines, une usurpation, mais il n'est pas d'accord avec lui sur le remède.

M. Carpenter dit que dans un débat de ce genre, il se trouve dans la position d'un homme qui combat dans un champ découvert contre une embuscade. Le sénateur du Connecticut a ses vues, mais il ne les fait pas connaître. S'il a un plan, pourquoi le cache-t-il? Il ressemble, lui, Carpenter, à McLellan en une chose : il n'est pas question dans aucun plan particulier. (Rires.) Si le sénateur a un plan meilleur que le sien, il faut qu'il le dise et il l'appuiera lui-même.

Ferry convient que le gouvernement de Kellogg est une usurpation. Alors s'il y a usurpation, il faut qu'elle cesse, reprend Carpenter, et si tous les corps de l'Etat consentent à une usurpation ainsi que la Cour Suprême, comment fera-t-on pour délivrer l'Etat si le congrès ne veut s'en mêler ? Carpenter développe cette idée et fait preuve d'une grande éloquence.

Morton a dit : "qu'on passe ce bill et il y aura effusion de sang en Louisiane." Il a entendu dire que tous les Républicains étaient pour lui, ainsi que les Démocrates respectables. Si cela est vrai, comment pourrait-il y avoir massacre ! Kellogg pourrait être élu loyalement et le Congrès le soutiendrait.

Le discours du sénateur de l'Indiana sur l'effusion de sang l'emporte sur tout ce qu'il a entendu depuis qu'il a quitté le sein de sa nourrice. Cela lui rappelle la vieille chanson : "Fee si jo fun. Je suis le sang d'un Anglais, sang, sang, sang."

A-t-il cru effrayer le Sénat avec ces mots ? Si bien, il n'y aura pas d'effusion de sang avec une nouvelle élection. Le gouvernement pourrait faire exécuter la loi avec l'armée et la marine, si cela était nécessaire.

Carpenter conclut en disant : le Congrès ne peut reculer. La Louisiane n'a qu'un sénateur et la constitution dit qu'elle doit en avoir deux. M. Frelinghuysen a dit qu'il ne voterа pas pour Pinchback. Ainsi il n'y a pas de forme républicaine de gouvernement en Louisiane.

En admettant Pinchback, le Sénat devrait reconnaître Kellogg ; en admettant McMillan, ce serait reconnaître McEnery; mais en refusant d'admettre les deux. Il déclare qu'il n'y a pas eu d'élection. Etait-il prudent d'ajourner cette question?

Il n'a, quant à lui, rien de personnel en cette affaire. Ses relations avec Kellogg sont un caractère très amical. Mais il veut que le Congrès fasse son devoir en ordonnant une nouvelle élection.

Une discussion s'engage entre Freilinghuysen qui veut parler mais qui cède la parole à Cameron. Thurman dit qu'il a quatre choses à dire aussi sur les affaires de la Louisiane et que le bill du centennial peut être renvoyé à demain. Coukling appuye Cameron qui étant de Philadelphie tient beaucoup au centennial.

Ce dernier bill est appelé et Cameron demande qu'il soit référé au comité des allocations. Thurman s'y oppose en disant que s'il y a renvoi à ce comité il fera une allocation pour la célébration, et le Congrès, sous la Constitution, n'a pas le pouvoir de voter de l'argent pour un pareil but.

Le Sénat s'ajourne.

Observations météorologiques.

Washington, 4 mars—Pour les Etats du Golfe, vents tournant au Sud et à l'Est, et temps couvert.

CHICAGO.

Chicago, 4—La croisade de tempérance a été aussitôt abandonnée que commencée. Les dames même les plus intrépides disent que leur intention est de renoncer à cette entreprise.

NEW-YORK.

New York, 4—Les candidats démocrates l'ont emporté dans les élections locales d'hier, à Troy, Auburn, Newburg et Elmira. New York, et à Burlington, Vermont.

New-York, 4—L'ex-président Baez a expliqué devant la Cour les causes de la haine de l'homme qui le poursuit. Il se trouvait parmi les insurgés, fut fait prisonnier et condamné à mort, mais sa sentence fut commuée en un exil, comme faveur à l'égard du gouvernement des Etats-Unis. En définitive, Baez récuse la juridiction de la Cour.

TROY

Troy, 4 mars — Les démocrates ont emporté par 1,500 voix de majorité les élections de la ville, hier.

Le vapeur Herder, de Hambourg pour New-York, est entré à Queenstown avec une voie d'eau. Il avait perdu tous ses canots.

La City of Brooklyn et le steamer Republic sont arrivés de Queenstown. Le steamer Caledonia est arrivé à Mobile.

BOSTON.

Boston, 4 mars — Grand incendie de cette ville. Perte $120,000.

PASSES.

Passe du Sud-ouest, 4.—Arrivé, le steamer Vixon, de Liverpool.

RIVIÈRES.

Etat du Fleuve, etc.

Vicksburg, 4.—Descendant, le N. C. Yseger. Temps chaud et couvert.

MARCHÉS.

Marchés américains

New York, 4 mars.—Coton calme et ferme. Middling 16 1|2. Orléans 16 1|2. Vendu 3035 balles.

Marchés Européens.

Liverpool, 4 mars.—Coton 7 5|8.

BULLETIN FINANCIER.

MERCREDI SOIR, 4 MARS 1874.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
28 février.....	Piles	207,582 53
1er mars.....	2,228,058 00	283,753 55
2 mars.....	2,793,440 76	281,279 55
3 mars (jour férié).		
Jusqu'ici, cette semaine.....	6,682,886 11	871,615 63
Même temps la semaine dern..	8,669,448 61	806,109 54
Total de la semaine dern....	12,750,135 39	1,365,928 66
Total de la semaine précéd..	14,536,530 50	1,510,513 41

Les dépêches suivantes ont été affichées au Cotton Exchange :

New-York, 4 mars, A. M. — Taux de l'argent, 3 à 4 ; Carrying rate de l'or, 3 à 3. P. M. — Carrying rate de l'or, 2 ; taux de l'argent, 4.

Londres, 4 mars, 3:30 P. M.—La Banque d'Angleterre a reçu, aujourd'hui, 84,000 livres en lingots.

Aujourd'hui étant un jour férié (anniversaire des pompiers), les banques étaient fermées et il ne s'est pour ainsi dire rien fait sur le marché monétaire.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre accompagné d'excellentes garanties collatérales à 10 à 12 pour cent par an, et, sans garanties collatérales à 12; Le No 1, à 1 à 1 1|2 par mois et le No 2 à 2; le papier hypothécaire de premier ordre à 10 à 11 pour cent par an mais il ne s'en est pas vendu de second ordre.

L'or a ouvert à 112 1|4 à 112 1|2 contre 112 1|2 à New-York, mais aucune vente n'ayant été annoncée, le marché a été coté nominal à la clôture contre 112 à New-York, où il a touché 111 7|8.—Nous n'avons pas entendu annoncer de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 109 1|2 à 110 1|2 et les piastres mexicaines à 110 1|2 à 111.

Le change étranger a ouvert aux taux de clôture d'hier, mais comme il ne s'est pas fait de ventes qui puissent servir de base aux notes, il a fermé entièrement nominal.—Hier, à la clôture, les traites sterling étaient cotées à 538 1|2 à 539 1|2 le connaissement et clean No 1 et 542 1|2 à 543 1|2 les traites des banques ; les francs, à 4.64 3|4 à 4.67 1|2 les traites particulières et nominales celles des banques.

Les banques étant fermées, on n'a pas annoncé de ventes de change américain. Les banques ont tiré des chèques sur New York, hier, à 1|4 pour cent de prime et le change de commerce à vue était coté, à la clôture, au pair.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'obligations de la ville ou de l'Etat ; nous reproduisons, conséquemment, le taux de clôture d'hier : bons septpour cent de la ville, intérêt payable en or, 58 ; certicats d'allocations de la ville nominaux ; mandats de la police métropolitaines, 72; mandats de l'Etat, nominaux à 48 à 49 les gros et 50 à 55 les petits.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignement ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express.....7:00 du matin.
Malle.....5:55 du soir.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Tous les jours, excepté le dimanche, à 11 heures du matin et à 5 heures du soir.

Le dimanche, à 5 heures et quart du matin et à 5 heures de l'après-midi.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope...7:45 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne...7:30 du matin

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 4 mars 1874.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui—non compris 500 balles additionnelles écoulées hier—ont embrassé 7000 balles, puisés à des prix qui n'ont exigé aucun changement de nos cotes. Nous donnons en outre les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales	Cotes de l'Exch.
Low ordinary.. 8¾ à 9.....	9—
Ordinary.....10¾ à 10¾.....	10¾
Strict ordinary..11¾ à 11¾.....	11¾
Good ordinary..12¾ à 13—.....	13—
Strict good ord..13¾ à 13¾.....	13¾
Low middling..14¾ à 14¾.....	14¾
Strict low mid..14¾ à 15—.....	15—
Middling.....15¾ à 15¾.....	15¾
Strict middling15¾ à 16—.....	16—
Good middling..16¾ à 17—.....	17—
Middling fair..... à —.....	—
Fair..... à —.....	—

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture, à 93,000 balles dont 35,000 à destination de Liverpool, 18,000 pour le Havre; 4000 bal. à destination d'Espagne; 18,000 balles pour la mer du Nord ; 4000 balles à destination de Brême; et 4,000 balles pour le Nord Amérique ; ce montant, déduit du stock en mains fait voir qu'il a figuré dans notre état courant samedi soir, laisse 206,800 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains le 1 sept. 1873. balles... 7177
Arrivé depuis le der. état 8443
Précédemment..... 1,110,561 1,119,009

Total..... 1,126,186
Expédié aujourd'hui..... rien
Expédié précédemment.. 817,901 817,901

Stock en mains..... 308,285
Stock, même temps l'an dernier. 303,695

SUCRE—Seulement 105 boucants ont été reçus ce matin. Les ventes ont été généralement observées comme jour de fête; il ne s'est conséquemment pas fait de vente valant la peine d'être notée. Nous cotons pour référence 6¾ à 7 c. pour le fair; 7¾ c. pour le fully fair ; 8 c pour le prime; 8¼ c. pour le strictly prime et 8¾ à 9c. pour le choice.

MELASSE—Les recettes, ce matin, se sont bornées à 43 barils. Il n'y a que les bonnes qualités qui soient recherchées, mais la demande est restreinte par leur rareté. Le strictly prime à choix commande 72 à 75 c. le gallon.

BATEAUX DE L'OUEST—Il n'y a eu aucun arrivage de l'Ouest depuis notre dernière revue ; de sorte qu'il ne nous est pas parvenu de produits de ces parages.

EXPORTATIONS DE PRODUITS—Depuis notre dernière revue il a été exporté 2749 barils de farine' 800 sacs de son, 551 sacs de mais, 18 sacs d'avoine et 29 balles de foin.

TABAC—Il n'a pas été question de ventes aujourd'hui. Ventes jusqu'ici cette semaine, seulement 12 boucants ; durant toute la semaine dernière 429 ; la semaine précédente 243 boucants.

FARINE—Le marché est ferme et les marques propres à l'exportation sont rares et recherchées. La demande locale est bonne aussi. Aujourd'hui, cependant, vu la fête, il ne s'est vendu que 1000 barils, dont ce qui suit a été la principale transaction ; 50 de simple extra à $5 50 ; 50 de double extra à $6 ; 200 de choice extra à $8 ; 100 do à $9 ; et 50 à $9 25 le baril.

MAIS—Stock faible et bonne demande. Vente de 1100 sacs de blanc à 75 c. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4000 sacs, dont 800 de mêlé à 75 c. ; 200 do blanc à 75¾ c. ; 600 de blanc à 76 c. et 600 do à 77 c. de boisseau.

SEL—Le gros sel se vend $1 10 à $1 15 le sac ; le fin $1 30 à $1 35 le sac. Les Turks Islands est nominal à 90 c. à $1.1c sac de 75 boisseaux. Le sel de table en poches 2½ à 7 c. selon la force des sacs.

RIZ—Nous cotons le Louisiana choice; 8¾ à 8¾; prime 7¾ à 8— c. fair 7¼ à 7¾c ordinary 6¾ à 7— c.; common 6 à 6¼ c; No 2, 5 à 5¼ c. la livre.

WHISKY—Article calme et la Louisiana rectifié est coté à 91 c. le gallon.

PORC—Calme et le mess est offert à $16 le baril et pas de ventes. Détail à $16 50 le baril.

GRAISSE—Calme à 9 à 9¼ c. pour le packers et 9 ¾ pour le raffiné en tierçons et en keg 9¾ à 10 c.

VOLAILLES ET ŒUFS DE LA LOUISIANE—Les mères poules se vendent $5 à $6—; les jeunes $3 50 à $4 ; canards $2 50 à $3 —; oies $6 à $8; dindes $10 à $12, cruds à 18 à 20 c. la douzaine.

DIVERS—Le stock de pommes de terre est rond et l'article est en demande active. Les early Russetts se vendent $2 65; late do $2 75 : peach blows $2 90 ; les Pink Eyes $2 50 le baril: les Jackson whites $3, il n y a sur le marché ni Early Rose ni Early Goodrich. Les oignons se vendent $6 50 ; les pommes $5 à $6 ; les choux de la Louisiane 10 à 15 c. pièce.

AVOINE—Ventes à 62 c. le boisseau.

SON—Ventes à 90 c. les cent livres.

FOIN—Calme. Pas de ventes à noter.

PEAUX—Il n'y a pas eu changement dans la demande. Les prix soutiennent à montrer une tendance à la baisse. Le country flint est coté à 16 à 17 c. les country dry salted 14 c. ; les country green salted 7½ c. la livre. Dans les city slaughter, les ventes se font comme suit : steer hides city slaughter au dessus de 85 livres 9¾ c.; 70 à 85 livres, 9½ c.; steer hides au dessous de 70 livres, 8¾ c.; peaux de vaches comme elles se trouvent 7½ c.; kips de 20 à 24 livres 11¼ c.; kips de 25 à 30 livres, 10¾ c.; peaux de veau $1 pièce. Cire jaune, pure, 26 c. la livre ; cornes de bœuf 5 c. pièce.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 4 MARS 1874.

☞ Pas d'expédition en douane.

ARRIVÉS.

Steamship Vixen, de Londres.
Navire (all.) Theo Korner, de Liverpool, via Saint Thomas.
Lteamship (esp) Allegria, de la Havane sur lest.
Navire Helen Union, de Boston, sur lest.
Goelette Island Belle, de Nuevitas.

BATEAUX A VAPEUR.

B L Hodge No 2, Barance, de Baton-Rouge.
Belle Lee, Hicks, de Memphis.
Frank Parsons, White, de Memphis.
City of Alton, Shebie, de St. Louis
Lizzie Hopkins, Aucoin, de Baton Rouge.
Henry Tote, Dalfrez, de Thibodeaux.
Indiana, Neal, de Cincinnati.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par navire Theo Korner—2220 sacs sel ordre.

RECU DE L'INTÉRIEUR.

MEMPHIS—Par steamer Bell Lee—Total, 3793 balles coton—200 sacs graine coton—1000 sacs tourteaux—21 rouleaux cuir—10 tierçons viande—7 barils oignons—3 paquets peaux et divers à ordre.
ARGYLE—Par steamer Frank Pargoud—Total, 1551 balles coton—2000 sacs graine coton—101 sacs engrais—2 sacs et divers à ordre.
THIBODAUX—Par steamer, Hy Tete—Total, 70 boucts sucre—3 barils do—18 barils melasse et divers à ordre.
THIBODEAUX—Par steamer Lizzie Hopkins—Total, 9 boucts sucre—1000 sacs coton.
CINCINNATI—Par steamer Indiana—4 balles coton—28 boucants tabac et divers à ordre.

Par les chemins de fer.

N O JACKSON & GREAT NORTHERN R R—220 balles coton—200 sacs maïs—1000 sacs tourteaux—21 rouleaux cuir—10 tierçons viande—7 barils oignons—3 paquets peaux et divers à ordre.
ARGYLE—Par steamer Frank Pargoud—Total, 1551 balles coton—2000 sacs graine coton—101 sacs engrais—2 sacs et divers à ordre.
THIBODAUX—Par steamer, Hy Tete—Total, 70 boucts sucre—3 barils do—18 barils melasse et divers à ordre.
THIBODEAUX—Par steamer Lizzie Hopkins—Total, 9 boucts sucre—1000 sacs coton.
CINCINNATI—Par steamer Indiana—4 balles coton—28 boucants tabac et divers à ordre.

MARCHE AUX BESTIAUX.

	Arrivés.	Vendus.	Stock
Bœufs de l'Ouest.....	225	190	757
Veaux.....	92	49	257
Cochons.....	362	103	1007
Moutons.....		118	144
Vaches laitières.....			74

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net..	3	à	10
Bœufs du Texas nourris au maïs par livre net.....	—	à	10
Bœufs du Texas, choix.....	—	à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qualité.....	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2de qualité.....	20 00	à	25 00
Bœufs du Texas, une qualité.....	12 00	à	15 00
Cochons de l'Ouest, par livre net.	5	à	6
Cochons du Texas, par livre, gr.	5	à	6
Moutons, 1re qlt., par tête.....	4 00	à	5 00
Moutons, 2de qlt., par tête.....	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête.....	2 00	à	4 00
Vaches à lait, de choix, par tête..	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête..	35 00	à	50 00
Veaux de lait par tête.....	7 00	à	10 00
Veaux d'un an par tête.....	8 00	à	12 00
Chèvres, par tête.....	1 50	à	4 00
Bœufs, prix moyen par livre.....			10
Porc " " "			9
Veau " " "			10
Mouton " " "			10

Kentucky Military Institute,

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

VACANCES annuelles pendant l'hiver, commençant décembre, janvier et février. Les cours de l'établissement sont ouverts et il fonctionne au grand complet. Pension et enseignement, $225 par cent par an. Pour le plus bas aux Etats-Unis pour un collège de cet ordre. Adresser vous pour les catalogues à R. T. P. ALLEN,
2jan—2m Ilsam Farmdale, Kentuck. v.

GEO. MERZ,

OLD BASIN BREWERY,
Corner Villere and Toulouse Streets.

THE demand for my BEER and ALE being constantly on the increase, I have placed for the convenience of dealers and families, an Order Box at the entrance of the Mechanic's Exchange next to the office of Messrs. C. E. Girardey & Co. Orders left there will be attended to at all hours
1mly 2d 72—1y

SIROP PECTORAL
DE PIERRE
LAMOUROUX,
RUE VAUVILLIERS, 45, PARIS.

Ce sirop, désigné dans le rapports officiels sous le nom de *pectoral des laboratoires*, calme promptement contre les *rhumes, les catarrhes*, les *bronchites douloureuses* ou est sans expectoration, et toutes les *irritations aigues* ou *nerveuses* qui déterminent des *quintes* de toux plus ou moins longues et très fatigantes.

NOTA. Les propriétés de ce *sirop* étant toujours *inaltérables* quels que soient le temps de sa fabrication et le *lieu de son exportation*, nous prévenons que toutes les bouteilles qui ne rempliraient pas ces conditions et dont les étiquettes ne seraient pas revêtues de la signature de la maison seront *contrefaites*.

Dépôts : MM. MONTEO K & CIE., E. J. HART & Cie, et DUCONGE, droguistes et dans les principales pharmacies.

DÉJEUNER DES ENFANTS

Pour fortifier les enfants et les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac, atteintes de chlorose ou d'anémie, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le **RACAHOUT des ARABES**, de **DELANGRENIER** de Paris.
DÉPOTS : A la *Nouvelle-Orléans*, chez Mrs DUCONGE, MOUGIN, et MORTIMER et Cie

Prix de l'abonnement.

1 an.....	$14
6 mois.....	7
3 mois.....	3 50
1 mois.....	1 25

Prix du numéro..... 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se rend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes la matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $6 par an, et 10 cts le numéro.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $6). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de

Société du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans,

BUREAUX N° 46 RUE VIEILLE-LEVÉE.

SECOND ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de la charte, la Société du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans publie l'état suivant de ses opérations pendant un an et neuf mois,—du 10 janvier 1872 au 30 septembre 1873,—l'expiration de la seconde année fiscale.

Total des bénéfices réalisés
du 10 janvier au 30 septembre 1873..... $16,287 61

—EN MOINS.—

Billets garantis par hypothèque, payables mensuellement..... $102,280 61¼
En caisse:..... 3,627 72¾

Matériaux et avances sur bâtisses en voie de construction..... 61,258 24
Dues terrains..... 4,370 68
Montant souscrit..... 919 60
Montant payé jus. qu'au 30 sept. 1873, 78,419 00
Balance dûe payable en versements mensuels, prime d'assurance et matériaux. 78,581 00
Installations..... 1,000 00 $190,779 42
En moins—montant déposé. 1,753 04

$189,027 38

Nous, soussignés, jurons solennellement que l'état qui précède a été extrait fidèlement des livres de la Société.

J. A. FERNANDEZ, Président.
R. SAULET, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 10 octobre 1873.

G. LEGARDEUR, Notaire Public.

Le 9 octobre 1873, à une réunion des directeurs il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent sur les actions portant la date du 10 octobre 1872—savoir : dix pour cent comptant et dix pour cent en acrip.

Egalement—un dividende, au comptant, de dix pour cent, de la date du certificat, sur toutes les actions émises après le 10 octobre 1872. Le tout sera payable le 10 novembre 1873, aux bureaux de la société.

11 oct—1m—$ 1 | A. SAULET, secrétaire.

Compagnie d'Assurance de l'Union
DE LA NLLE-ORLÉANS.

SEIZIÈME ETAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1873..... $99,499 83
Primes de rivières..... 17,021 74
Primes de mer..... 14,044 27

130,555 84
En moins, primes remboursées..... 1,293 30

$129,232 54

Payé dans l'année—
Pertes par l'incendie..... $32,198
Pertes sur les rivières..... 7,745 4
Pertes sur mer..... 4,709 62

$45,643 14
Réassurances..... 7,651 50
Loyer..... 2,400 00
Taxes..... 1,450 16
Réduction (rabais)..... 16,013 82
Réservé pour risques non expirés..... 32,720 00
Dépenses, escomptes et intérêts..... 9,722 77 137,066 90

$182,816 74

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Billets garantis par hypothèque..... $31,819 20
Prêts garantis par hypothèque..... 31,128 00
Effets à recevoir pour primes..... 14,962 80
Actions, bons et autres garanties..... 142,478 69
Propriété foncière..... 11,503 10
Primes en voie de recouvrement..... 17,567 65
En caisse..... 14,636 24

$264,636 74

☞ Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 mai 1873.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré aujourd'hui, un dividende de cinq piastres par action, payable à dater du 26 du courant.

—DIRECTEURS—

A. CHIAPELLA, L. F. GÉNÉRÉS,
W. B. SCHMIDT, R. W. ADAMS,
C. KOHN, J. J. FERNANDEZ,
ED. BURTHE, F. LABORDE,
A. TERTROU, A. GIRAUD,
J. BAYLE, B. SALOY,
A. BONNECAZE, H. BOISBLANC.

VINGT-DEUXIÈME ETAT ANNUEL
—DU—
Home Mutual Insurance Company
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONFORMÉMENT aux clauses de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1873 :

Primes reçues durant l'année terminée le 31 décembre 1873, y compris les risques non terminés de 1872..... $188,022 73
Primes sur les Risques de feu..... $120,490 15
Primes sur les Risques de rivières..... 23,811 45
Primes sur les Risques de mer..... 38,721 19

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net..	3	à	10
Bœufs du Texas nourris au maïs par livre net.....	—	à	10
Bœufs du Texas, choix.....	—	à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qualité.....	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas